



**AgEcon** SEARCH  
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>  
[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

## Les opérateurs et leurs difficultés sur le marché du sucre

Jean Sébillotte

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Sébillotte Jean. Les opérateurs et leurs difficultés sur le marché du sucre. In: Économie rurale. N°134, 1979. p. 11;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1979.2673>

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1979\\_num\\_134\\_1\\_2673](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1979_num_134_1_2673)

---

Fichier pdf généré le 08/05/2018

# LES OPÉRATEURS ET LEURS DIFFICULTÉS SUR LE MARCHÉ DU SUCRE(\*)

Le thème général de réflexions proposé au groupe a été introduit par un exposé de M. Chalmin sur la politique des opérateurs sur le marché international du sucre.

Cet exposé très dense, que l'on trouvera ci-après, a permis d'amorcer les discussions de façon extrêmement concrète.

La comparaison des stratégies de différents opérateurs et des résultats obtenus, l'analyse des politiques de divers Etats développés ou en voie de développement, faites à la lumière des expériences des participants, ont permis de dégager certaines tendances du marché international du sucre et d'en définir quelques caractéristiques probables pour l'avenir.

Parmi celles-ci, il a semblé au groupe que les plus importantes étaient les suivantes :

— Le marché international du sucre qui n'est qu'un marché résiduel (28 % de la production mondiale), ira en se rétrécissant en raison, d'une part de l'extension des accords entre Etats et des marchés protégés (échange intracommunautaire, protocole sucre des accords de Lomé, échanges internes du COMECON), d'autre part de l'accession à l'auto-suffisance de beaucoup de pays producteurs à échéance d'une dizaine d'années.

— Concernant plus spécialement la canne à sucre, on va assister à un développement rapide de ses utilisations autres que la fabrication du sucre alimentaire : sucrochimie, alcool, protéines, biogaz, ce qui entraînera une modification considérable du rôle et des activités des opérateurs qui se maintiendront. La concurrence de substituts devrait se faire plus vive en raison de l'augmentation du coût des produits pétroliers et aussi des mises en garde de la médecine et de la nutrition : il va falloir compter avec l'isoglucose et les édulcorants naturels ou de synthèse.

— La mécanisation de la culture s'imposera de plus en plus pour des questions de main-d'œuvre (raréfac-

tion, refus du travail pénible de récolte, augmentation des coûts) et provoquera un déplacement et une concentration de la production.

Toutefois les exigences du développement impliqueront dans certains Etats de limiter la concentration de la production et des grands blocs agro-industriels, au profit soit de noyaux agro-industriels associés à un réseau de petits planteurs satellites, soit d'une production villageoise combinée à des sucreries de petite taille et de conception semi-artisanale.

En l'état actuel des techniques, les coûts de production des sucres de betterave et de canne sont à peu près équivalents en conditions socio-économiques comparables. Toutefois la canne à sucre présente plus de possibilités d'amélioration de sa productivité (génétique, techniques de culture) que la betterave.

— Pour les pays industrialisés et en conséquence pour les opérateurs, une des voies les plus prometteuses pour l'avenir des relations nord-sud dans le domaine du sucre, est le développement de l'ingénierie agro-industrielle allant au delà du « clé en main », jusqu'au « produit en main ».

Elle implique que des efforts soient faits pour la recherche agronomique appliquée, la gestion des exploitations, la formation du personnel.

— Quant à la situation en France, il convient de souligner que le retard apparent sur les pays anglo-saxons, est dû pour partie à la concentration récente du secteur sucrier. Les entreprises françaises de taille internationale n'ont que 10 ans d'âge et n'ont donc pas encore pu développer des stratégies à la mesure de leur taille actuelle et de la situation du marché.

— Corrélativement, les entreprises françaises agissant en « ingénieurs », sont encore au stade de la première transformation alors que les entreprises anglo-saxonnes, plus anciennes et tournées vers le commercial, ont déjà franchi le stade de la deuxième transformation pour aborder même une plus large diversification.

(\*) Rapporteur J. SEBILLOTTE, CNASEA.